

Le Journal des instituteurs pour l'Afrique du Nord (1949-1963)

Session thématique « Enseignement et enseignants dans l'Algérie coloniale »

Mardi 20 juin 2006, après-midi (14h30-16h30), salle F 05

De 1947 à 1963, les maîtres d'Afrique du Nord ont à leur disposition une revue pédagogique, déclinée du *Journal des instituteurs* édité en métropole par les éditions Nathan. Le *Journal des instituteurs d'Afrique du Nord – JIAN* – se veut un outil périodique et régulier – paraissant tous les quinze jours – pour que les maîtres affectés dans le Maghreb puissent accomplir leur tâche dans le milieu dans lequel ils vivent. En quinze ans, le *JIAN* propose une vision de la France en terre maghrébine distincte de celle proposée par les maîtres et écoles de la métropole. Il s'agit d'une source qui, bien qu'apparemment cantonnée à la sphère pédagogique, peut éclairer l'histoire sociale, éducative et politique maghrébine coloniale.

C'est notamment par l'intermédiaire des leçons d'histoire proposées aux maîtres et aux élèves que se définit, par le biais du *JIAN*, une héroïsation spécifique, distincte du programme primaire national et traditionnel. Le *JIAN* installe un panthéon maghrébin offert à l'édification des élèves des écoles françaises d'Afrique du Nord. Ce panthéon est républicain, profondément ancré dans l'histoire locale du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. Comme tous les panthéons, il présente ses modèles mais aussi ses contre-modèles, sorte de personnages « noirs » de l'histoire. Ces leçons d'histoire apparaissent par ailleurs comme une tentative de synthèse de l'histoire nationale avec l'histoire maghrébine, pensées dans le temps long. Cette source pédagogique construit les éléments d'une culture et d'une histoire communes

destinées à organiser ou approfondir, explicitement, un « vivre-ensemble » en terre coloniale et maghrébine. De l'Antiquité à la conquête coloniale et aux descriptions de l'« œuvre française », les leçons proposées entre 1947 et 1963 par le *JIAN* tentent de définir une histoire commune aux deux rives, où les héros des récits offerts aux enfants se font héros de synthèses, définissant par leurs actions héroïques ou leur vie, une troisième voie, proprement méditerranéenne. Les rédacteurs du *Journal des Instituteurs d'Afrique du Nord* réinvestissent également, un siècle plus tard, en le réactualisant, le « mythe kabyle » analysé par Patricia M. E. Lorcin.